Document generated on 06/05/2025 9:55 a.m.

Vie des Arts

Vie des arts

Olaf Hanel à l'atelier Cormier

Hedwidge Asselin

Volume 32, Number 127, June–Summer 1987

URI: https://id.erudit.org/iderudit/53941ac

See table of contents

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)
1923-3183 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Asselin, H. (1987). Olaf Hanel à l'atelier Cormier. *Vie des Arts*, *32*(127), 58–58.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

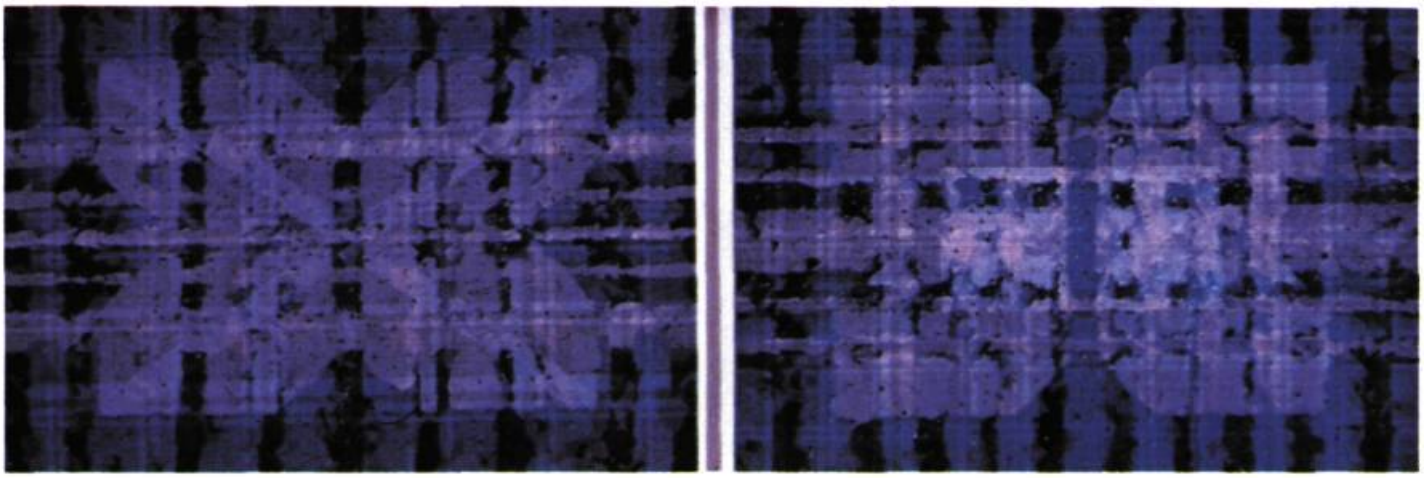
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Olaf Hanel

A L'ATELIER CORMIER

Hedwidge ASSELIN



L'Atelier Cormier est offert, à la suite d'un concours, à un artiste vivant à l'extérieur de Montréal pour lui permettre d'établir, au cours d'une période de neuf mois, des contacts dans la Métropole. Cette année, Olaf Hanel en est l'heureux occupant.

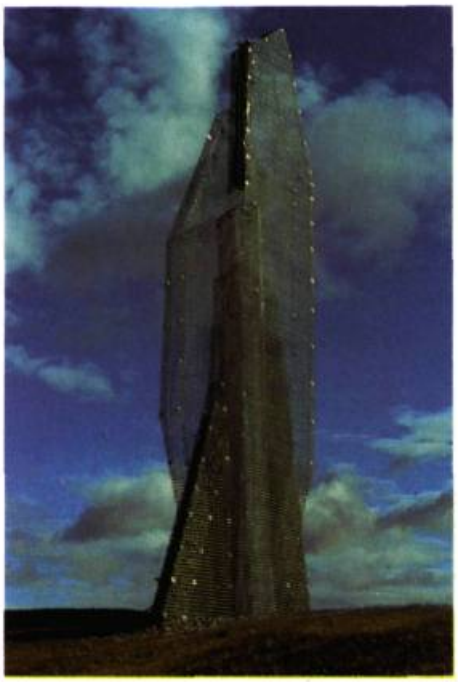
Olaf Hanel est né à Prague, en 1943. Après une maîtrise en enseignement des arts visuels, il enseigne, quelques années, les arts plastiques dans une école primaire puis devient directeur de la Galerie d'Art de Havlickuv. A la suite de l'invasion soviétique, en 1968, et du changement de la politique culturelle, en 1970, il est destitué de son poste à cause de ses opinions politiques. Graphiste au studio audio-visuel cinématographique d'Armadni Film, à Prague, il est licencié, en 1974, à la suite d'une purge politique. Dès lors, il travaille comme manœuvre et organise plusieurs activités artistiques, en collaboration avec le maquis culturel de Prague. Il s'associe au mouvement pour les libertés démocratiques en Tchécoslovaquie (la Charte 77), puis, à la suite de persécutions croissantes, il décide d'émigrer. En janvier, déchu de la citoyenneté tchécoslovaque, il attendra en Autriche un visa d'immigration pour le Canada.

Installé en Estrie, il s'intègre rapidement au milieu des arts. Sculpteur, peintre, graveur, il est membre du Conseil de Sculpture, du Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est (RACE) et l'un des membres fondateurs du Groupe Darcheu. Il a participé à des expositions collectives, puis il a eu quelques expositions particulières à l'Université de Sherbrooke, à Montréal, à Londres et en Écosse, où il a participé au Scottish Sculpture Workshop, en 1983.

Dans le travail d'Hanel, la notion de dessin est toujours présente quelle que soit la technique utilisée. Les moyens réduits qui le caractérisent en font le lieu clos de la réflexion. Il crée l'espace d'une interrogation qu'il a choisie. Hanel utilise une plume métallique pour tracer les traits qui s'entrecoisent sur son papier. L'œil peut suivre à la trace le trait plein qui va s'amincissant. Le foisonnement des lignes s'accentue lentement jusqu'à la densité.

1. Olaf HANEL
Sans titre, 1986.
Vinyl sur papier; 69 cm x 197.

L'utilisation du grillage en sculpture lui permet de retrouver les hachures croisées de ses dessins. Il gagne aussi la liberté de construction. L'assemblage permet une conquête de l'espace en captant le temps dans ses filets. Il matérialise la lumière en jouant sur les oppositions entre mat et brillant, plein et vide, intérieur et extérieur, réel et virtuel. L'aspect de mailles dilatées du matériau permet la transparence. Selon la lumière, les formes se dissolvent dans l'environnement, l'espace renfermé paraît imaginaire. Créateur avant tout, son langage plastique ne correspond pas aux tendances actuelles de la mode. Il ne s'enferme pas pour autant dans ce langage particulier. Déjà, à la suite d'un séjour à Vence, en France, le climat, un nouveau matériau, et le grillage s'efface, la couleur devient plus présente. Des éléments de bois se superposent, le blanc joue la transparence et le traitement de la couleur se rapproche du pictural.



2. *Scottish Sculpture Open 3, Kuldrummy Castle*, 1985.
Grillage métallique et pierre concassée;
320 cm x 120 x 110.

Malgré sa réticence à discourir sur l'art – «on ne peut pas, dit-il, être à la fois juge et partie» – sa réflexion s'avère lucide. Il pense qu'il faut essayer de trouver une façon de regarder la peinture et la sculpture contemporaines qui soit plus proche de l'ordre de la création picturale que des discours littéraires auxquels nous sommes habitués. La critique, au cours de ces dernières années, paraît avoir imposé sur la peinture un certain nombre d'idées générales dont il convient de se défaire si l'on veut s'y retrouver dans le foisonnement de la création. L'une de ces idées générales peut être définie comme un évolutionnisme historique actualisant de petites périodes et ignorant délibérément, le plus souvent, le rôle *transhistorique* de l'art. Tout se passe comme si les projecteurs de ces spécialistes se fixaient alternativement sur divers détails d'une vaste fresque et sans qu'ils aient jamais pris connaissance de sa complexité générale.

Si l'on considère l'œuvre de grands artistes, modernes ou non, on s'aperçoit qu'elle se constitue d'abord d'accidents culturels et biographiques et échappe à la logique qui voudrait la réduire à un ordre chronologique. Bien qu'elle ait été faite à un moment précis de l'histoire de l'artiste, l'œuvre qui a une ambition créatrice est chargée d'une multitude d'influences. L'artiste trouve dans le passé, comme dans le présent, les sources des courants qui alimentent son œuvre.

Il n'est pas difficile de constater qu'au delà de modes ponctuelles et plus ou moins caricaturales, la peinture et la sculpture n'ont jamais en soi cessé d'exister. L'artiste cherche, comme tous les créateurs, chacun à sa façon, à donner à son activité la dimension d'une œuvre. Une œuvre qui découvrirait la libre et transparente expression de la couleur dans la complexité factuelle des matériaux et d'une facture qu'aucun système ne limite.